

Monsieur le ministre de la Santé,

J'ai cru, un temps, que vous étiez notre « ennemi », à nous les psychothérapeutes cognitivo-comportementalistes ou d'autres courant issus des pratiques modernes et scientifiquement établies.

J'avoue que j'ai bien failli être dupe de votre manœuvre auprès des psychanalystes archaonégationnistes du forum des psy de ce 5 février. Il est vrai que votre habileté dans cette affaire est proche du machiavélisme : feindre à ce point d'adhérer aux thèses ineptes des détracteurs du rapport de l'Inserm sur les psychothérapies afin de mettre au jour leur félonie, était d'une superbe intelligence de votre part. Comment aurait-on pu obtenir un résultat aussi manifeste sans ce subterfuge ? Comment aurions-nous pu démasquer leurs menées anti-scientifiques et moyenâgeuses si vous n'aviez pas été jusqu'à faire ce geste d'une haute portée symbolique pour eux : jeter le rapport « sulfureux » aux poubelles de l'obscurantisme.

J'ai fini par comprendre votre jeu et j'en admire la finesse. Vous avez fait recours à l'une des techniques que nous ont enseignées les systémiciens, cette autre école plébiscitée par ce même rapport : la prescription du symptôme ! En allant au-delà des attentes de ces maladroit détracteurs et en prenant avec outrance la posture du justicier imbécile, vous les avez définitivement ridiculisés. Quelle étonnante et courageuse initiative de votre part.

Etonnante, elle l'est dans le fait qu'elle atteint tous les objectifs à la fois : dévoiler l'intolérance et l'agressivité de certains psychanalystes extrémistes et réveiller l'ensemble des partenaires sociaux et scientifiques de ce débat. Vraiment bravo pour votre à propos sans lequel la France aurait pu enterrer cette mine d'informations dans le tumulte d'une médiatisation de mauvaise qualité comme celle qui a fait suite à la parution du rapport de l'INSERM et qui en a desservi l'impact véritable auprès des professionnels et des usagers.

Courageuse, elle l'est tout autant du fait que nous sommes bien peu nombreux à vous avoir percé à jour et à savoir combien votre intention était saine. Vous avez résolu de sacrifier définitivement votre image en feignant d'être stupide (ou naïf) et brutal (ou primaire) et en entraînant dans votre opprobre public vos naïfs (candides) supporteurs. A l'instar de ce capitaine d'un vieux rafiot pourri qui préfère se saborder et couler avec lui, dignement.

Grâce à vous, les associations de patients et leurs familles ainsi que l'ensemble des professionnels de la santé ont pu sortir de leur torpeur et de leur résignation. Vous avez su relancer leurs espoirs de faire avancer notre cher vieux pays sur la voie d'une modernité et d'une scientificité qui lui manque bien cruellement depuis quelques années. Vous avez su nous montrer que malgré la puissance des groupuscules et des lobbys lacanoïdes, la voie de la raison doit encore se faire entendre. En attisant si bien notre colère, Monsieur le Ministre de la Santé, vous vous avez donné la force de reprendre un combat que nous aurions pu croire perdu.

Permettez-moi de vous adresser mes très chaleureuses félicitations et toute ma sympathie pour les temps difficiles que votre audace vous aura valu. Je vous regrette déjà, comme futur ex-ministre mais je vous apprécie en tant qu'homme.

Du fond du cœur, merci.

Un confrère et ami.